L'Abeille de la Nouvelle-Orléans

Bureaux, No 73 rue de Chartres.

NOUVELLE-ORLEANS.
DIMANCHE 30 JUILLET 1882.

CAUSERIE DU DIMANCHE

La carrière de chroniqueur n'est pas toujours semée de roses ; il lui faut bien souvent se frayer un chemin au milieu des ronces et des épines ; et il revient souvent de ses lointaines et hasardeuses excursions les mains toutes meurtries et la face toute ecchymosée.

Eh bien, malgré toutes les mésaventures du métier, il nous arrive bien souvent de le bénir ; bien souvent il nous fait faire des connaissances très agréables, bien intéressantes, et dont nous ne saurions être trop fiers.

Il y a parmi nous une classe d'esprits distingués, d'esprits à part, dignes, avant tout, d'intérêt et de sympathie ; ils ne font pas d'affaires, ils sont incapables d'en faire ; ils sont venus trop tôt pour cela ; mais ils procurent aux autres les moyens d'en faire. Ce sont des chercheurs, des fureteurs, souvent des découvreurs et des inventeurs ; ils enrichissent leur pays en s'appauvrissant. Ils marchent à l'assaut d'une découverte comme un officier à l'assaut d'une place forte. L'épée à la main ils crient en avant ! mais c'est à eux qu'est destiné le premier coup de feu ; ils meurent glorieusement sur la brèche, et c'est sur leurs cadavres que passent leurs soldats pour entrer dans la nouvelle conquête.

N'est-ce pas là l'histoire trop réelle des quelques rares pionniers de l'industrie que compte notre pays, depuis Coiron, l'introducteur, parmi nous, de la canne à rubans, jusqu'à M. Th. Harang, le plus intrépide chercheur, peut-être, le plus vaillant découvreur qu'il y ait actuellement en Louisiane ?

Connaissez-vous M. Th. Harang ? Petit homme aux allures distinguées, à la mise toujours irréprochable. La graisse ne l'étouffe pas ; elle est presque toujours au service de la spéculation ; de l'idée, jamais.

Les travaux de toute sorte, les essais auxquels s'est livré M. Th. Harang, les découvertes, les trouvailles industrielles qu'il a faites, tout cela est incalculable. Pendant nous ne savons combien d'années, il s'est livré à la culture des oranges vertes ; il en a tiré un vin d'une puissance alcoolique et d'un bouquet merveilleux ; il en a fait des confitures qui ne craignent pas la comparaison avec ce que les quakers ont produit de plus délicieux.

De la bagasse de la canne il a fait un excellent papier. Le voilà, aujourd'hui, président de l'association industrielle du Sud pour la culture de la soie. Partout où il y a une idée nouvelle à propager, une industrie nouvelle à créer, une source nouvelle de revenu à exploiter pour son pays, vous êtes sûr de trouver M. Th. Harang au premier rang, au poste d'honneur.

S'y est-il enrichi ? Non certes ; nous pourrions même ajouter qu'il s'y est fort appauvri ; et le voilà qui s'en va chercher ailleurs l'appui qu'il a vainement demandé à ses compatriotes pour avoir l'honneur de les enrichir à ses propres dépens.

Nous souhaitons de bien grand cœur à M. Th. Harang toute espèce de succès dans sa nouvelle et hardie tentative.

Puisse-t-il trouver au nord, à l'ouest, chez des étrangers, l'appui que ses compatriotes lui ont si obstinément refusé ! Puisse-t-il nous revenir bientôt, entouré d'appuis puissants et intelligents, en état de créer parmi nous quelque nouvelle industrie véritablement productive, et d'enrichir son pays malgré lui.

Avez-vous jamais visité, au fin fond du troisième district, tout près des casernes, une église qui porte le vocable de St-Maurice, qui a été construite par notre vénérable Archevêque, alors qu'il n'était encore qu'aumônier du couvent des Dames Ursulines ? Bâtie sur un plan assez original, en forme de croix, comme devraient l'être toutes les églises catholiques, elle rappelle assez bien, dans son ensemble, celles des villages de France.

Négligée pendant un certain nombre d'années, elle tombait presqu'en ruines, quand un tout jeune prêtre, M. Dumas, en a entrepris la restauration. Il a eu l'heureuse idée de confier ces travaux de restauration à MM. Humbrecht et Grall, qui viennent de la transformer. Ces deux artistes, aussi consciencieux qu'habiles, sont restés fidèles au style grisailles qu'ils avaient très heureusement inauguré dans leurs décorations de l'église St-Pierre et St-Paul, l'an dernier.

L'ensemble est gracieux, les détails corrects ; l'œil se repose agréablement sur tout cela. Les deux tableaux qui ornent le sanctuaire et représentent les deux traits principaux de la vie du héros chrétien, sont très bien réussis, au double point de vue du dessin et du coloris ; et les quatre médaillons représentant les quatre évangélistes au milieu du transcept, complètent heureusement cet ensemble, qui fait honneur aux deux artistes.

Nous trompions-nous, quand nous disions que la Nouvelle-Orléans était prise de la monomanie des constructions monumentales ? Ne voyions-nous pas s'élever sous nos yeux le palais de la Bourse au coton, celui de la nouvelle banque des Citoyens, la grandiose édifice de la maison Rice et Frères, rue du Camp, celui qui s'élève sur l'emplacement de l'ancienne maison Sazerac, dont la double façade orne à la fois le Passage de la Bourse et la rue Royale ?

Voici que les Pères Jésuites se sont eux-mêmes jetés dans le mouvement, et il leur a suffi d'un bond pour se trouver à la tête.

Rien de gracieux, de monumental comme les nouvelles constructions qu'ils viennent d'élever au coin des rues Baronne et Commune ; elles semblent avoir été bâties tout exprès pour faire pendant à l'élégant édifice de la compagnie du Gaz, qu'elles arrivent pourtant à surpasser, par le caractère grandiose de l'ensemble, par la correction du style, par la grâce des dessins. Tel qu'il est aujourd'hui, avec la salle Grunewald, l'Université de la Louisiane, la Compagnie du Gaz, d'un côté ; la charmante façade de l'église des Jésuites et le vaste édifice que les mêmes Pères viennent de construire au coin de la rue Commune, de l'autre, le carrefour de la rue Baronne est une des plus belles [...] que renferme la Nouvelle Orléans.

CHRONIQUE DE LA VILLE.

Température du 29 juillet 1882.

Thermomètre de C. DUHAMEL, Opticien.
14 rue de Chartres.

	Fahrenheit	Centigrade
8 heures du matin	72	22
Midi	82	28
3 P. M.	86	30
6 P. M.	76	24

Samedi, 29 juillet 1882, 3 p. m.

Température (Fahrenheit) dans les villes suivantes :

Atlanta	81	Louisville, Ky	81
Augusta, Gia	90	Memphis, Tenn	92
Corsicana, Tex	—	Mobile, Ala	82
Caire, Ill	87	Montgomery, Ala	86
Chattanooga, Tenn	87	Nashville, Tenn	82
Cincinnati, O	84	New Orleans, La	87
Davenport, Iowa	73	Omaha, Neb	70
Dubuque, Iowa	74	Pittsburgh, Pa	80
Galveston, Texas	86	Savannah, Gia	90
Indianola	89	Shreveport, La	86
Keokuk, Iowa	78	St-Louis, Mo	82
Key West, Fla	88	St-Paul, Minn	75
La Crosse, Wis	74	Vicksburg, Miss	84
Leavenworth, Kan	79	Yankton, D. T.	78

Hauteur des eaux au-dessus de l'étiage (eaux les plus basses).

Augusta	6.01	Nashville, Tenn	4.06
Caire, Ill	22.00	New Orleans	3.02
Cincinnati, O	9.03	Omaha, Neb	9.01
Davenport, I	6.07	Pittsburgh, Pa	1.06
Keokuk, Iowa	8.01	Shreveport, La	8.01
La Crosse, Wis	5.02	St-Louis, Mo	18.01
Leavenworth, K	10.09	St-Paul, Minn	6.01
Louisville, Ky	6.10	Vicksburg, Miss	27.06
Memphis, Tenn	18.11	Yankton	5.05

Au-dessous du niveau des hautes eaux de 1874.

L. DUNNE,
Sergeant Signal Corps U. S. A.

MARIAGES, NAISSANCES ET DÉCÈS.

Inscrits au Bureau de Santé dans les dernières 24 heures.

Mariages.

Jacob Wappler à Mme Elizabeth Ohr Sherman.
George Mitchell à miss Jennie Clay.
Keller Webster à miss Victorine Baptiste

Naissances.

Mme John Ruff, un garçon, 20 juin.
.. Philippe Zammit, un garçon, 19 juin.
.. John A Farrell, une fille, 16 juil.
.. Louis J Nippert, un garçon, 27 juil.
.. Joseph Locarno, une fille, 16 juil.
.. John H Aufdemorte, une fille, 20 juil.
.. Ditrapani, un garçon, 19 juil.
.. Gottlieb Heffstetter, un garçon, 7 juin.
.. Jacob Wagner, un garçon, 4 juin.
.. Henry Duvalle, un garçon, 11 juin.
.. Jno C Hanssley, une fille, 18 juil.
.. Joseph Pleorleans, un garçon, 19 juin.
.. Rudolph Mahaha, un garçon, 27 juil.
.. Joseph Dugué, une fille, 21 juil.
.. Reuben Newman, une fille, 13 avril.
.. Frederick Wicker, un garçon, 17 juil.
.. Maurice Kraus, un garçon, 25 juin.
.. George Bernard, une fille, 19 avril.
.. Christian Bliss, un garçon, 24 juil.
.. Antoine Hemgestion, un garçon, 19 juil.

Décès.

Marie Gabe, 4 ans, 31 Nord Johnson.
Daniel H Bosdker, 8 mois, Alger.
David O Hawkins, 46 ans, Hotel Dieu.
Caroline Austin, 30 ans, 80 rue Gasquet.
Mme Anne St John, 50 ans, 120 Claiborne.
J N Quinn Jr, 10 mois, coin des rues Robert et Waters.
Mme Louise Yate, 28 ans, 212 rue Girod.
Joseph Horace DeBuys, 14 ans, 126 rue Columbus.
Eugène Jones, 27 ans, 12 Sud Robertson.
Henry Commagère, 28 ans, 232 Nord Claiborne.
François Elie Lambert, 14 mois, 215 rue Bourgogne.

Voyageurs arrivés.

CITY HOTEL.

Wm Harrar, bas du fleuve, J C Cofield, mrs E M Davis, mrs Shank, 2 enfants et servante, haut du fleuve ; Chas P Truslow, Wm M Stuart, Frank P Stuart, ville ; Geo T Chapman, Kentucky ; Rev L Y Jessup, Ste Marie, C B Rosebe, Geo A Cunningham, Mobile ; Chas A Dowling, Tex ; E H Murfee, Pass Christian ; W O Tunnell, D C Gibson, Knoxville, I W Terner, Jackson, Tenn ; M J Crawford, Marysville, Cal ; Ike Zellner, Phil ; O M Northington, HOAMER ; Herbert Stedman, J T Bayly, Stuart A Meares, Nlle-Zélande.

Cour du recorder Miltenberger.—Wade Willice, Jessie Willis et King Geo. Washington étaient accusés de bris de paix et de décharge d'armes dans les limites de la ville, les deux premiers ont été condamnés à $25 d'amende ou trente jours de geôle de police ; Washington a été renvoyé de la plainte.

B. J. Hier, prévenu de voies de fait ; Laura Bowman ou Brooky, Laura, accusée de vol ; Nellie O'Neil, de bataille, de bris de paix et de langage obscène—ont été requis de donner un cautionnement de $250 en attendant l'interrogatoire.

Louisa Brown et Estelle Brown, convaincues d'insultes, de bris de paix et de langage obscène, ont été condamnées à $20 d'amende ou trente jours de geôle de police.

Geo. Henry ou Monroe, convaincu d'avoir troublé la paix, de s'être servi d'un langage obscène et d'avoir gêné un officier de police dans l'accomplissement de ses devoirs, a été condamné à $15 d'amende ou trente jours de détention à la même geôle.

Cour du recorder Davey—Marie Redmond a été envoyée à la cour criminelle pour vol. Cautionnement de $250

Pinckney Fulton, convaincu de voies de fait ; Mme Lawless, de bris de paix—ont été condamnés à $10 d'amende ou vingt jours de geôle de police.

Finch Girard, convaincu de vagabondage, a été envoyé à la maison de correction.

Richard Toney, accusé de viol, a dû fournir un cautionnement de $500 pour répondre de sa comparution.

Suicide.—M. Michael Meyer, aveugle, s'est suicidé, dans la nuit de vendredi à samedi en se coupant la gorge, au No 190 de la rue du Canal.

C'est seulement, hier matin qu'une servante, en passant devant la chambre de M. Meyer, a vu du sang près de la porte ; elle a réveillé la dame de la maison et l'en a prévenue.

La batisse où logeait M. Meyer est une pension. Le Dr Lewis, qui y demeure, et d'autres personnes, sont entrés dans la chambre et y ont trouvé M. Meyer assis au pied du lit et le corps couvert de sang. Le docteur a examiné le cadavre et déclaré que la mort remontait à plusieurs heures.

M. Meyer était Allemand, et demeurait à la pension depuis quatre mois. Il n'avait pas d'amis.

On a découvert quelques piastres dans sa chambre.

Le Dr LeMonnier a pratiqué la levée du corps.

Ventes inscrites aux bureaux de l'annotateur des aliénations :

Charles Frank à John W. Boebenger, un terrain et batisses dans le quatrième district, dans l'ilet compris entre les rues Annonciation, Pleasant, Tolédano et Laurel .... $1,160.

Succession de Wm Dunn et femme à Frank Dunn, deux terrains dans le troisième district, dans l'ilet compris entre les rues Louise, Moralès, Urquhart et Piété .... $335.

Succession de M. Dunn et femme à George Dunn, deux terrains dans le troisième district, dans l'ilet compris entre les rues Moralès, Urquhart, Désiré et Piété .... $200.

Sarah E. Fitzgerald à Catherine Hanly, quatre terrains dans le premier district, dans l'ilet compris entre les rues Tchoupitoulas, Religieuse, St-James et Céleste ; aussi, un terrain et batisses dans le quatrième district, dans l'ilet compris entre les rues St-Thomas, St-André, Ste-Marie et Rousseau ... $1,300.

Mme Elizabeth Murphy à Noel Lacassin, un terrain dans le second district, dans l'ilet compris entre les rues Orléans, Dorgenois, Ste-Anne et Rocheblave $600

Mme Charlotte Foaré à Moritz Schuchardt, un lot de terre dans le troisième district, sur la rive droite et près de l'embouchure du bayou St-Jean ... $250

Simpson Fox à Mme Cécile Crane, un carré d'ilet dans le sixième district, compris entre le Broadway avenue et les rues Esther, Chestnut et Wall $800

Peter Scheer à Robt. Theun, un terrain et batisses, dans l'ilet compris entre les rues Jackson, Philip, Rousseau et St-Thomas $1600

Succession de M. et Mme Joseph Burel à Louis F. Cutendo, un terrain et batisses compris entre les rues Grands-Hommes, Bagatelle, Craps et Union ; aussi un terrain compris entre les rues Barthélemy, Mazant, Remparts et St-Claude $385

John J Gidiere à Isaac Ary, un terrain et batisses, dans l'ilet compris entre les rues Constance, Magasin, Deuxième et Troisième $1300

Mme François Ausst à Marie Boulmay, un terrain et batisses, dans l'ilet compris entre les rues Ursulines, Hopital, Derbigny et Claiborne $750

O O Maudal à Mme R W McClendon, Jr., un terrain et batisses, dans l'ilet compris entre les rues Gravier, Carondelet, Union et Baronne $600

Mme F E Dumas à John Drysdale, un terrain et batisses, dans l'ilet compris entre les rues Dauphine, Français Union et Bourgogne .... $1,150.

Cadavres.—Le corps d'Henri Allen, c., qui s'est jeté dans le fleuve lors de l'explosion du bateau à vapeur "Fanchon," a été trouvé, hier matin, au pied de la rue Louisa.

—Celui de George Fox ou Cash, c., qui s'est noyé de la même manière, a été trouvé, quatre heures plus tard, en face de la rue Première.

—Celui d'un nommé Julius, c., a également été trouvé flottant dans le fleuve, près de la rue Sorapuru.

Incendie.—Hier soir, à onze heures, un incendie occasionné par des copeaux, a éclaté au moulin à scie de Martin, sur le Nouveau Bassin.

Les flammes ont été promptement éteintes. La perte est insignifiante.

Paragraphes.—A la Section B, (Juge Luzenberg) de la cour criminelle de district—Henry Williams, convaincu de voies de fait, Stephen Mioton et J. Coyle, qui se sont reconnus coupables de port d'armes cachées—ont été condamnés à une heure de prison de paroisse.

Le ministère public a renoncé à la poursuite de Wm Sanders, accusé de voies de fait.

L'"affidavit" fait contre Edward Burke et Thomas Maloney, pour bataille et bris de paix ; celui fait contre Nicholas Leclerc, pour blessures—ont été mis hors de cour.

—Lundi prochain, fête de St-Ignace, une grand'messe sera chantée à l'église des RR. PP. Jésuites, à sept heures du matin. Il y aura, à sept heures du soir, un sermon dans lequel on fera le panégyrique du saint, et qui sera suivi de la bénédiction solennelle du Très Saint Sacrement.

—Hier matin, à dix heures, Henri Woods a été arrêté au No 120 de la rue Carondelet. M. S. D. Moody, courtier, l'accuse de faux. Il s'agit d'un ordre de dix-sept piastres, (signé James Dwyer) pour services rendus au département des travaux publics.

—Le steamer français "Paris," capitaine H. Artur, de la compagnie commerciale de transports à vapeur, a été inscrit, hier, à la Douane. Il a un fort chargement consigné à MM. Forstall, Ross et Cie. Le "Paris" est de la même dimension que le "Dupuy-de-Lôme, qui, il y a deux mois, a fait son premier voyage à la Nlle-Orléans.

—Un incendie a éclaté, hier matin, à 2 heures, dans les dépendances d'une maison haute, en bois, située coin Delachaise et Avenue de la Louisiane, et appartenant à M. J. H. Campman, qui l'habitait. La bâtisse a été consumée. Elle était assurée.

—Plusieurs nègres ont déchargé des pistolets, à l'encoignure des rues St-Louis et Bassin ; la police s'est transportée sur les lieux ; les nègres en la voyant, se sont enfuis et ont couru jusqu'au vieux bassin, où ils se sont réfugiés à bord d'une goëlette. Les agents ont réussi à les arrêter et les ont écroués à la station de police du quatrième "precinct" ; ils ont dit se nommer Wade Willis, Jesse Willis et King Geo. Washington.

—M. Pierre Dumas, boucher, en se rendant, hier matin, à quatre heures, au marché français, est tombé d'une charrette, à l'encoignure Lopez et Esplanade ; il s'est fracturé la jambe gauche en deux endroits.

—Un cheval attelé à une charrette a eu peur et a pris le mors-aux-dents ; il s'est heurté au coin des rues Washington et Tchoupitoulas, contre un hangar, qu'il a renversé.

—Marcelin Patuzs a informé la police qu'on lui a pris trente-cinq piastres dans une des poches de son pantalon, au restaurant de MM. T. et J. Franchina, où il est employé. Il a ajouté que John Moore, c, employé chez M. John T. Shaw, a été du restaurant, l'a vu mettre l'argent dans la poche du pantalon. Une plainte sera portée demain contre Moore, qui sera accusé du vol.

—A la cour civile de district, la succession de Marie Louise Case, celle de Daniel Vaught, celle de Mme Claire Berthin ; celle de Julius Lœger—sont ouvertes.

—Des voleurs sont entrés hier matin, à huit heures chez M. M. Edwards, épicier de la rue des Champs-Elysées, entre Claiborne et Robertson, et y ont enlevé vingt-cinq piastres, d'un tiroir. M. Edwards déjeunait, dans le moment, dans une chambre voisine.

—Thomas Brady, âgé de vingt-cinq ans, a tenté de se suicider hier, à midi et demi, en avalant du laudanum, à la cour du recorder Davey. On l'a immédiatement transporté à la station centrale, où il a reçu les soins du Dr Smith, puis à l'Hopital.

—Hier matin, à quatre heures, Louis Martin a asséné plusieurs coups de bâton à Salvadore Marfi, sur la tête ; ce dernier a été grièvement blessé. On l'a transporté chez lui, coin Melpomène et Baronne.

—John Fahey, employé à la bâtisse en voies de construction, encoignure Carondelet et Gravier, a été blessé par une brique qui lui est tombée sur la tête. Après avoir reçu les soins du Dr McGee, on l'a transporté à l'Hôpital.

—John F. Miller que John Keilling, accuse d'être entré chez lui avec effraction, a été arrêté, hier soir, à sept heures et demie, au coin des rues Girod et Carondelet.

—Hier soir, à neuf heures, un seau d'eau jeté d'une fenêtre rue Canal, entre Camp et St-Charles, a fait peur à un cheval attelé à une charrette. M. Timbler et un petit garçon de couleur qui étaient dans le véhicule ont été précipités sur le pavé. Heureusement ils n'ont pas été blessés. Le cheval s'est heurté contre un cab, à l'encoignure Canal et Carondelet, et a brisé ses harnais.

M. de Freycinet.

Il est peu de ministres qui, depuis que la République existe, aient été attaqués et poursuivis avec la violence haineuse que l'on voit une certaine fraction du parti républicain mettre en œuvre pour attaquer, poursuivre et essayer de flétrir M. de Freycinet. Quel est donc le crime qu'a commis M. de Freycinet pour susciter un tel débordement, non pas de critiques, mais de calomnies acerbes et d'invectives outrageantes ? Son crime ! Il est double, et le voici : Il a osé prendre, après le 26 janvier, la place de M. Gambetta, comme président du conseil et ministre des affaires étrangères, et ce la fait, il a osé suivre, dans la question égyptienne, une autre politique que celle à laquelle s'attachait obstinément,—et à grands risques pour la France, — le chef du cabinet du 14 novembre.

Voilà les crimes qu'on ne pardonne pas à M. de Freycinet. Examinons un peu.

Et d'abord, est-ce que, pour légitimer la colère dont il est l'objet, M. de Freycinet a été pour quelque chose dans la chute de M. Gambetta le 26 janvier ? En aucune façon.

Il est de notoriété publique que non-seulement M. de Freycinet n'a nullement coopéré à la chute de M. Gambetta, mais que même, comme nous l'avons déjà dit, il a engagé ses amis de la Chambre à ne point ouvrir la crise. Et la preuve, c'est qu'aucun des membres de son cabinet, ministres ou secrétaires d'Etat, n'a voté contre M. Gambetta le 26 janvier. M. Goblet, M. J. Ferry, ont voté pour le ministre tombé, et tous les sous-secrétaires d'Etat aussi. L'on ne peut donc pas dire que les membres du présent cabinet étaient les ennemis du cabinet, précédent et qu'ils ont contribué à le renverser ; au contraire, ils l'ont soutenu de leur vote.

Sans doute, tout est bien, jusque là ; mais, là où le crime commence, c'est quand tous ces hommes, depuis M. de Freycinet jusqu'à M. Goblet, ont consenti —M. Gambetta, et ses collègues tombés, en dépit de leur bonne volonté — à prendre leur place, et à constituer un ministère. Consentir à remplacer M. Gambetta ! y songer-vous ! M. Gambetta avait pensé, espéré, qu'on ne trouverait pas un homme assez hardi, pour oser prendre sa place, et que sa disparition allait causer un vide immense, impossible à combler ; qu'une agitation allait s'ensuivre, qui, au bout de peu de temps, le ramènerait forcément aux affaires, et cette fois, en maître : tel était, de toute évidence, l'espoir caressé.

C'était tellement là l'espérance, que, le 24 et le 25 janvier, on envoyait, partout, des dépêches, disant qu'en cas de chute de M. Gambetta, ni M. de Freycinet, ni M. Léon Say, ne consentiraient à former un ministère. Et, à ce propos, qu'on nous permette de rappeler un mot, prononcé par M. de Freycinet. Quelqu'un lui demandait alors si ce qu'on prétendait était vrai ; si, en raison des difficultés de la situation, il déclinerait la mission de former un ministère pour le cas où elle lui serait offerte. M. de Freycinet répondit simplement : "Je considère comme indigne d'un homme d'Etat de se dérober à l'accomplissement d'un devoir parce que les circonstances sont difficiles ou périlleuses."

Tout l'homme est là ! Il accepta donc la charge fort lourde que M. le Président de la République lui proposa : et ainsi fut déçue l'espérance de ceux qui croyaient que l'anarchie gouvernementale allait naître à la suite du départ de M. Gambetta. Ce jour-là, aussi, on vit commencer à naître la colère sourde qui, depuis, a fait une si violente, une si désolante explosion.

Le second crime de M. de Freycinet, c'est, dans la crise égyptienne, de n'avoir pas saisi l'insaisissable ; c'est de ne s'être pas assis solidement sur des nuées ; c'est de n'avoir pas bâti, de toutes pièces, une politique immuable sur le sable mouvant : tentative dans laquelle M. Gambetta venait d'échouer.

Quels reproches lui fait-on ? D'un côté, l'on dit : "Vous n'êtes pas resté fidèle à l'alliance anglaise ; vous êtes allé au concert européen." Or, le concert européen, c'est M. de Bismarck ; donc, vous avez préféré l'alliance allemande à l'alliance de l'Angleterre, "la seule puissance qui nous ait tendu la main," ajoute—sans rire—un journal grave, et qu'on était accoutumé à voir en des chemins plus droits.

L'alliance anglaise ? Mais où est-elle la main de l'Angleterre tendue vers nous ? Mais qu'on nous la montre ! En quel lieu, en quel temps, depuis 1870, cette main nous a-t-elle été franchement offerte ? Où est le terrain solide sur lequel nous aurions pu bâtir quelque chose avec elle ?

Quand M. de Freycinet est arrivé au pouvoir, quelle était la situation ? Il se trouva en face du *refus* de l'Angleterre de s'expliquer sur une action commune contre l'Egypte ; il se trouva en face d'une proposition de l'Angleterre, tendant à faire intervenir la Turquie. Voilà la vérité. Ne voulant pas—et il avait cent fois raison—engager la France dans une aventure, comme il l'a dit ; ne voulant pas consentir à une intervention turque, au nom de la France ; se trouvant entraîné et sollicité de tous côtés pour en référer à l'arbitrage de l'Europe, il accepta : et il prit en cela une situation absolument correcte. Fallait-il, pour plaire à l'Angleterre, qui ne nous offrait aucune garantie, aucun terrain d'action solide, fallait il nous mettre mal avec les autres nations de l'Europe ? M. de Freycinet ne l'a pas pensé ; et il a bien fait.

"Mais, dit-on, voyez ; l'Angleterre est, aujourd'hui, décidée à agir, et si M. de Freycinet n'avait pas abandonné la politique de M. Gambetta, l'action commune pourrait avoir lieu."

Ah ! le bon billet ! .... Mais le 24 mai,—que l'on consulte le Livre bleu, et l'on verra,—le 24 mai encore, lord Granville écrit qu'il faut faire.... quoi ? une intervention commune ? Non. Il dit qu'il faut apprendre aux insurgés que derrière nos vaisseaux se trouve l'armée turque.

Oui, lord Granville demande à M. de Freycinet de menacer les Egyptiens.... de l'armée turque. Et l'on s'étonne que notre ministre des affaires étrangères ait préféré la réunion d'une conférence à la continuation d'une telle plaisanterie !

L'amiral Seymour est prêt à agir, ajoute-t-on, et nous restons passifs ! Mais, est-ce qu'au lendemain des massacres d'Alexandrie, le même lord Seymour, consulté à l'effet de savoir pourquoi il n'avait pas agi, ne répondait point : "Il n'y a, là, qu'un mouvement sans politique qui ne justifierait pas une intervention de la flotte ?" Aujourd'hui, lord Seymour et l'Angleterre ont changé d'opinion et veulent une action ; tout le monde sait bien pourquoi. Mais enfin, notre gouvernement est-il donc tenu de se mettre à la remorque de l'Angleterre ? de prendre la convenance de l'Angleterre ? son temps, son heure ? de n'agir point quand elle ne veut rien faire ? d'emboîter le pas quand elle veut marcher ?

Est-ce cette conduite subordonnée que l'on veut conseiller à notre principal ministre ? Mais c'est alors qu'elle mériterait le nom d'indigne, que lui appliquait, hier, outrageusement, la *République française*, arrivée au dernier paroxysme de la colère. Pourquoi cette colère ? Ah ! c'est que les adversaires de M. Freycinet sentent bien, au fond, que sa conduite et son attitude, dans ces difficiles conjonctures, ont été correctes, prudentes et avisées ; c'est qu'ils sentent bien qu'après tout on sait gré au ministre des efforts qu'il a faits pour éviter les conflits au-devant desquels courait son prédécesseur ; c'est que les ennemis de M. de Freycinet comprennent jusqu'à quel point sa politique a l'assentiment de la Chambre et du pays, qui ne veulent point, pour sauvegarder les intérêts des porteurs à 15, 18 et 22 pour cent, employer les forces vives de la France et la lancer dans une voie qui pourrait être fertile en catastrophes.

Il n'y a là ni humiliation nationale, ni abandon patriotique. Le jour où l'explication aura lieu, en face du pays, à la tribune, M. de Freycinet le démontrera avec clarté et avec vigueur, car il a prouvé déjà que, bien qu'orateur didactique et calme, il sait, quand il le faut trouver des accents d'une éloquence chaleureuse, indignée et entraînante. M. Lockroy l'a éprouvé samedi ; d'autres en pourront faire prochainement l'expérience. S'ils croient aller au triomphe, ils se trompent : c'est à l'effondrement qu'ils marchent. Car ce n'est pas le patriotisme qui les guide, c'est la rancune.

(*Le Journal du Havre.*)

DEPECHES Télégraphiques

Transmises à l'ABEILLE.

L'Angleterre ne travaille pas pour rien.

Paris, 29—Le Journal des Débats dit : L'Angleterre qui, à ses risques et périls, rétablit l'ordre en Egypte, ne le fera pas pour rien, et elle aura raison.

Crise ministérielle.—Discours de M. de Freycinet.—Rejet du crédit à une forte majorité.—Démission du Cabinet.

Paris, 29.—Aujourd'hui, à la Chambre des Députés, M. de Freycinet demandant un second vote de crédit a dit qu'il en faisait une question de confiance dans le cabinet.

Il a dit que, sans un mandat de l'Europe, l'intervention proprement dite ne serait ni sage ni prudente. Les opérations actuelles ne pourraient conduire à aucun conflit avec l'Europe.

La France occupera les deux extrémités du canal avec 4,000 hommes et prouvera ainsi à l'Angleterre que les sympathies et l'appui moral de la nation française lui sont acquis. La Turquie n'ayant pas annoncé l'intention d'envoyer des troupes en Egypte, ce n'était pas le moment de lui en refuser la permission. Une telle politique serait préjudiciable aux intérêts de la France en Egypte et dans son prestige aux yeux du monde musulman.

Les puissances en sont revenues à l'idée d'une protection collective du canal, et c'est la question qu'est en train de discuter la conférence. La France et l'Angleterre se partageront l'œuvre de cette mesure collective.

En conclusion, M. de Freycinet a dit : Le gouvernement fait un appel direct à la confiance de la Chambre. En cela, les ministres sont unanimes. Malgré cet appel à la Chambre, le crédit a été rejeté à une majorité de 450 à 75.

Après le vote, les membres se sont rendus à l'Elysée et ont donné leur démission. M. Grévy leur a demandé de conserver leurs portefeuilles jusqu'à la nomination de leurs successeurs.

L'Espagne admise à la conférence.

Londres, 29.—On annonce que le désir de l'Espagne d'être admise aux discussions sur la question d'Orient est appuyée par l'Allemagne.

Destruction d'un fort.

Londres, 29 12 h. 30 de l'après-midi —Une dépêche d'Alexandrie à la Compagnie Télégraphique annonce que fort de Gaban a été détruit ce matin.

Le Sultan déclarera-t-il Arabi rebelle ?

Constantinople, 24.—Le sultan répondant aux représentations verbales de lord Dufferin qui lui demandait de lancer immédiatement une proclamation déclarant Arabi Pacha rebelle, a répondu qu'une pareille demande ne pouvait être faite par l'Angleterre seule ; elle devrait venir de la conférence. En ce cas elle serait prise en considération.

Herr von Herschfield, représentant allemand, a reçu hier, de Berlin des instructions pour recommander au Sultan de proclamer Arabi rebelle, conformément à la demande de l'Angleterre.

Mouktar Pacha a pris des mesures qui permettront à La Porte d'envoyer vingt mille hommes en Egypte et des détachements successifs.

Le chargé d'affaires russe se retire de la conférence.

Londres, 29—Une dépêche de Constantinople au Times dit : Le chargé d'affaires russe a reçu de son gouvernement l'ordre de ne pas assister aux réunions de la conférence, avant d'avoir reçu de nouvelles instructions.

Les auteurs du complot contre la vie d'Arabi sont reçus par le khédive.

Alexandrie, 29.—Osman Pacha Rifki et 26 autres officiers circassiens qui étaient impliqués dans le récent complot pour assassiner Arabi sont revenus ici de Constantinople, ayant été mandés par le khédive, par voie télégraphique. Ils ont été reçus en grande cérémonie.

Le commandant de l'expédition anglaise.

Londres, 29—Le Globe annonce que sir Garnett Wolseley est gravement malade.

Le Daily News et M. de Freycinet.

Londres, 29—Le Daily News a reçu la dépêche suivante de Port Saïd, 27.

M. de Lesseps dans la croyance où il est que l'Angleterre essaie de saisir le canal de Suez, continue à s'opposer à tout plan qui consiste en établir la sureté.

Dans une entrevue avec l'ex-gouverneur il a dit : Le khédive est simplement prisonnier des anglais. Leur but est d'obtenir le contrôle suprême du canal.

Hier, il a télégraphié à Aarabi Pacha. Il lui disait qu'il venait d'envoyer une dépêche à M. de Freycinet, dans laquelle il disait à ce dernier que le khédive et les agents des puissances étaient mal informés sur la situation, que le canal ne courait aucun danger. Il avait empêché le débarquement des forces françaises et anglaises. Si le ministère voulait le nommer représentant de la France, il saurait assurer le salut des propriétés et de la vie des européens.

Arabi a répondu qu'il n'épargnerait rien pour sauver le canal, aussi longtemps que l'Angleterre en respecterait, de son côté, la neutralité.

Le Times de Londres et la politique de M. de Freycinet.

Londres, 29—Le Times, dans un éditorial dit : Il paraît que la France adhère à la politique d'abstention en Egypte. Si elle intervient d'une façon quelconque, ce sera uniquement pour garder le canal.

Il est cependant clair que la politique timorée de M. de Freycinet n'a pas l'assentiment universel de la France ; et si le cabinet tient tête à l'orage, il lui faudra subir d'importantes modifications, se débarrasser de MM. Léon Say, membre des finances et Ferry, membre de l'instruction publique.

Importance de l'expédition anglaise.

Londres, 29.—Une dépêche de Constantinople au Times dit que la commission militaire est d'opinion que l'expédition d'Egypte consistera en une avant-garde et en 3 divisions ayant chacune un effectif de 12,000 hommes.

Encore le bruit de la soumission d'Arabi.

Constantinople, 29—La Porte nie avoir reçu un télégramme annonçant la soumission d'Arabi.

Départ des troupes turques pour l'Egypte.

Constantinople, 29—15,000 hommes vont partir pour l'Egypte la semaine prochaine.

Réparations des chemins de fer.—Destruction des poudrières des forts.

Alexandrie, 29, 10 heures du soir.—On a entendu des explosions le long de toute la baie ; c'était les Anglais qui détruisaient les canons et faisaient sauter les poudrières dans les forts.

Deux bandes armées sont parties ce soir, d'Alexandrie pour réparer les chemins de fer que les soldats ont coupés entre Alexandrie et la jonction de Mahalla, Temeyer Gerden a été nommé chef de police, sous lord Charles Hereford. Chérif Pacha est arrivé ici.

Une nouvelle machine de guerre.

Alexandrie, 29—Le capitaine Fisher a construit un navire cuirassé qui va sur terre sur des rails semblable à ceux dont on se servait en Amérique pendant la guerre civile.

Il consiste en six trucs, protégés par des plaques de fer, avec la machine au centre. Quelques cabestans Nordenfeldt sont braqués sur l'avant. Il est équipé également de trois canons Gatling et de deux pièces de campagne. Il sera manœuvré par trois compagnies de marins.

Le canal de Mamoudieh.

Londres, 29.—Le Times publie la dépêche suivante : Alexandrie, 28.—Le canal Mamoudieh est très solidement bâti ; il est assez large pour permettre le passage de 4 voitures de front. Le quartier est fortifié par plus de 100 canons, dont plusieurs sont des Krupps.

M. de Lesseps a demandé et obtenu un sauf-conduit pour aller trouver Arabi Pacha.

Il paraît que le vapeur "Sapply," que l'on a envoyé dans la croyance où l'on était qu'il pourrait condenser une grande quantité d'eau, n'est capable que de vider les réservoirs. Il n'a pas d'appareil de condensation.

La fièvre jaune à la Havane.

Havane, 29—Il y a eu 154 décès de la fièvre jaune cette semaine.

La fièvre jaune à Matamoros.

Chicago, 29—On a reçu à Chicago la dépêche suivante de Laredo, Texas :

Des rapports arrivés de Matamoros annoncent que la fièvre jaune y règne. On avait cru d'abord que c'était une fièvre paludéenne. Il est maintenant constaté que c'est la fièvre jaune la mieux caractérisée ; elle fait de rapides progrès et elle est accompagnée de vomissements noirs. Il y a eu plusieurs décès de cette maladie depuis quatre jours et elle est regardée comme étant à l'état épidémique.

Le col. Soto, de l'armée régulière du Mexique a perdu sa femme et sa fille ; il est lui-même mourant actuellement.

Toutes les villes du Rio Grande intérieur viennent d'établir une quarantaine contre Browneville et Matamoros.

La consternation s'est répandue dans les Etats de Tamaulipas, Nuevo Leon, Mexique.

On a reçu, hier, la nouvelle que l'on va établir immédiatement une quarantaine contre toutes les villes de la côte attendu que les navires de toutes les autres villes du golfe entraient librement à Matamoros.

Une dépêche d'Austin confirme la nouvelle que nous venons de donner. L'officier de santé de la localité vient de notifier au bureau de santé de la Nouvelle-Orléans les mesures qu'il a prises. Il fera garder, s'il le faut, le Rio Grande par des milices.

WASHINGTON.

Nominations par le Président.

Washington, 20—Le Président a nommé aujourd'hui :

Albert H. Léonard, avocat de district des Etats-Unis, pour le deuxième district de la Louisiane.

Maîtres de postes : W. M. MacKenna, à Shreveport, Lne ; Julius Ennemoser, à Monroe, Le.

CONGRES.

Sénat.

M. Allison, président du comité des allocations a fait un nouveau rapport avec amendements sur le bill des allocations civiles diverses—mis à l'ordre du jour.

Sur motion de M. Conger, le bill de la Chambre connu sous le nom de bill Dexter, pour réglementer le transport des passagers par mer, a été adopté.

Sur motion de M. Miller, de N. Y., a été adopté également, le bill réglementant l'immigration.

Mortalité effrayante à New-York.

New-York, 29—La mortalité durant la semaine qui vient de finir, à midi, est arrivée au chiffre effrayant de 1,217.

Jamais, depuis dix ans, dans aucune semaine, il n'a été enregistré plus de décès. Ils s'élèvent aujourd'hui seulement à 218.

Un tiers des victimes sont des enfants au berceau, qui ont succombé au choléra infantum, suite des chaleurs.

Il y a eu 5 cas d'insolation à Brooklyn, aujourd'hui.

Une statue foudroyée.

Montréal, 29—La couronne qui orne la tête de la statue de Lord Nelson à 60 pieds au-dessus du sol a été brisée par la foudre, la nuit dernière.

Le sénateur Hill au plus mal.

Atlanta, 29—L'état du sénateur Hill est pire. Il a eu le délire aujourd'hui ; maintenant il dort paisiblement.

Etat hebdomadaire des banques associées.

New-York, 29.—

Emprunts	augmentation	$5,447,000
Espèces	diminution	3,641,100
Legaltenders	augmentation	124,700
Dépôt	diminution	3,194,100
Circulation	augmentation	30 800
Réserve	diminution	2,717,875
Les banques ont maintenant en caisse		5,331,025

en sus des réquisitions légales.

Marchés Etrangers.

Paris, 29, 5.00 p. m.—Rentes 81fr. 12 1/2c.

Liverpool, 29, midi — Coton calmes et sans changement. Ventes estimées à 10,000 balles, dont 2000 balles pour l'exportation et la spéculation. Middling Uplands 7 11/16d. Middling Orleans 7 1/4d. Recettes 14,000 balles, américaines 5450.

Futures calmes : uplands low middling clause, livraisons en juillet 7 41/64 à 7 31/64d, juillet et août 7 31/64 7 29/64 ; août et septembre 7 31/64 à 7 21/64d, septembre et octobre 6 57/64 à 6 56/64d, octobre et novembre 6 45/64d, novembre et décembre 6 42/64d, décembre et janvier 6 42/64 à 6 41/64d.

Liverpool, 29, 2 P. M.—Coton sans changement. Ventes aujourd'hui 10,000 balles y compris 2000 balles américaines. Middling Uplands 7 11/16d, Middling Orleans 7 1/4d. Futures calmes et plus faciles—livraison juillet et août 7 1/64d, octobre et novembre 6 44/64d, novembre et décembre 6 40/64d.

Marchés du Brésil.

Rio de Janeiro, 28—Café—Good firsts 4,200 à 4,350 reis par 10 kilos. Change sur Londres 21 3/8d.

Santos, 28 - Café — Superior Santos 3,700 à 3,900 reis par 10 kilos.

Argent, Stocks, etc.

New York, 29, soir—Argent, 2 1/2 à 4. Change 4.85 1/4. Les bons du gouvernement sont faibles ; nouveaux 5's, coupons, 101 3/8. nouveaux 4 1/2's, coupons, 114 1/2, nouveaux 4's, coupons, 120 1/8. Les Bons d'Etat sont inactifs.

Marchés américains.

New York, 29, — Coton — Recettes nettes 185, brutes 249 balles. Futurs fermes à la clôture. Ventes 36,000 balles. Août 12,80, septembre 12,50 à 12,53, octobre 11,92 à 11,93, novembre 11,73 à 11,74, décembre 11,74 à 11,75, janvier 11,84 à 11,85, février 11,96 à 11,97, mars 12,08 à 12,10, avril 12,21 à 12,23.

New York, 29—Coton calme. Ventes 911 balles. Uplands 12 7/8, Orleans 13 1/8. Recettes nettes consolidées 434.

PASSES.

Port Eads, 29, midi—Vent du sud est.

Arrivé : barque américaine Penny, capitaine Townsend, en 25 jours de New York, avec une cargaison générale à Norton & Bell.

Parti : le steamship Provincia pour Havre, barque Mirto N. pour Lisbonne, et Arciduca Rodolfo pour Dunkerque, France.

Port Eads, 29, 6 p m—Vent du sud-est.

Pas d'arrivages.

Parti : steamships Knickerbocker pour New York et Explorer pour Liverpool.

FLEUVE ET RIVIERES.

Vicksburg, 29 — Le fleuve a 37 pieds 6 pouces, une baisse de 10 pouces. Parti : City of Vicksburg pour St Louis, City of Yazoo pour Greenville. Temps frais et pluvieux.

Memphis, 29—Le fleuve a baissé de 12 pouces. Arrivés : City of Cairo de Vicksburg, Gold Dust de St Louis. Parti : John D Maude pour St Louis, à 5 p m. Temps pluvieux.

Cincinnati, 29—La rivière a 9 pieds 9 pouces et baisse. Temps clair et chaud. Parti : Will Kyle pour la Nlle-Orléans.

Caire, 29—Le fleuve a 22 pieds et baisse. Temps couvert. Thermomètre 85. Arrivé : Belle of Memphis de Vicksburg. Partis : Gold Dust pour Vicksburg Port Eads et W. P. Halliday pour la Nlle-Orléans.

Pittsburg, 29—La rivière a 1 pied 5 pouces et stationnaire. Temps clair et chaud.

Louisville, 29—La rivière a 6 pieds et stationnaire. Temps partiellement couvert, avec indications de pluie.

St-Louis, 29 — Le fleuve a 18 pieds et baisse. Temps pluvieux et chaud ; une très forte pluie ce soir. Partis : City of Greenville pour Vicksburg, Annie P. Silver pour la Nlle-Orléans.

Evansville, 29—La rivière a 8 pieds 6 pouces et baisse. Temps couvert et pluvieux. Parti : Tigress No 2 et barges pour Louisville.

Etoffes à bon marché—Il se vendra, à bas prix, dès demain, au magasin de M. E. H. Adams, 594 et 596 rue Magasin, de fort jolies étoffes, vente sur laquelle est appelée l'attention des dames.

Une Chasse au Taureau.

—On écrit de Milan :

"Un magnifique taureau tenu en laisse et conduit par un paysan, entrait à Milan. Le cri d'un ramoneur l'effraya ; il se débarrassa de son maître, et se rua sur les passants. Tout d'abord un corricolo contenant quatre femmes fut jeté de côté ; le cheval fut éventré d'un seul coup de corne ; continuant sa course, il blessa une dizaine de personnes. Des gardiens de la sûreté réussirent à lui lancer une corde à la tête, mais une vigoureuse secousse jeta les gardiens à terre ; l'un d'eux se cassa la jambe. On dut recourir aux armes à feu.

Les coups de carabine et de revolver retentissaient : on ne tuait pas le taureau, mais on blessait grièvement un grand nombre de personnes. La tragédie continuait, lorsque près de la porte Magenta, un convoi funèbre effraya l'animal furieux, qui se jeta dans une impasse. Un gendarme approcha alors, et, d'un violent coup de sabre, coupa les tendons d'une jambe, et le taureau put être abattu.

"On dut transporter les blessés à l'hôpital ; ils sont, malheureusement, nombreux."

L'opinion unanime du public et du corps médical est que les Hostetter's Stomach Bitters sont un médicament dont les résultats sont prompts et complets. Il rétablissent les fonctions du foie, donnent de la vigueur aux faibles, guérissent les affections des reins et de la vessie et hâtent la convalescence. C'est le grand spécifique contre les fièvres et le frisson. A vendre par les droguistes et marchands en général

BULLETIN FINANCIER.

Samedi, 29 juillet 1882.

COMPTOIR D'ECHANGES (CLEARING HOUSE) DE LA NOUVELLE-ORLEANS.

	Echanges	Balances
Jusqu ici cette semaine	$993,804 28	$149,662 75
Même temps la semaine dern.	839,952 66	695,996 16

HOTEL DES MONNAIES.

Exposé hebdomadaire

Dépôt d'or (onces)	175 20
do d'argent (onces)	159,028 45
Payé aux déposants, argent	176,659 64
do do or	1,964 50
Expédition de Standard Dollar	16,000 00
Argent monnayé	159,000 00
Prix de l'argent en lingot, par once, pour le fin	1.14¼
Prix de l'argent en lingot à Londres	52d

ARGENT AMERICAIN.

Argent américain (étalon) ... pair ; do (trade dollar) ... 90 à 96

MONNAIE ETRANGERE

Dollar mexicain	86	89
Pièces de 5 francs	—	—
Pièces de 20 francs	3,75	3,80
Souverains	4,80	4,90
Pièces de 10 thalers	7,50	—
Doublons espagnols	15,40	
Doublons patriotes	15,35	
Doublons mexicains	15,40	
Pièces de 20 pesos mexicaines	19,25	19,40
Or de l'Amérique du Sud	90c. par peso.	
20 marcs prussiens	4,60	4,75
Or de la Californie	7 à 1 0/0 esc	
Or américain, poids léger	97 à pair p. pap. monnaie	
Or américain mutilé	5 p. 0/0 escompte	

MARCHE MONETAIRE

L'argent continue à être en bonne demande avec le marché modérément ferme.

Les taux d'escompte par an sont comme suit : Papier de commerce exceptionnel. 8 à — pour cent ; de A1 ... 10 à — ; de seconde classe ... nominal ; Prêts sur garanties collatérales ... 8 pour cent ; Hypothèque A1 ... 8 à — ; de seconde classe ... nominal

LE CHANGE.

Le STERLING est calme et sans variation.

Connaissement de navire et A1 clear ... 484 à 484½
Traites de banques (sommes fortes) ... 487½
do (sommes faibles) ... 488
à Soixante jours

LES FRANCS sont calmes et sans variation.
Francs de commerce ... 5,21¼ à 5,20⅝
Traites de banques, nominales ... à 5,16¼
à Soixante jours.

Le CHANGE À VUE SUR NEW YORK est calme et sans variation.
Traites de commerce du pair à $1 50 à —— de prime.
Les Banques tirent des chèques à $2 50 de prime par $1,000

VALEURS DIVERSES.

Voici les dernières cotes courantes recueillies de diverses sources authentiques :

	offre	dem
U.S. 4 0/0 ici	119⅞	—
do à New York	120⅛	—
do à Londres	—	—
Louisiana 7's à New York	68	70

VENTES A LA BOURSE DE LA NLLE ORLEANS.

Bourse à 10 A. M.

6,500 Bons à Prime ... 75½
5,000 ... do ... 75¼
La 7's 61⅛ 63⅛ ... Prime 75⅛ 76

Bourse à 12

10 actions du Brush Electric Light Co ... 108
La 7's 61½ 63⅛ ... Prime 75⅛ 76
La Bourse s'est ajournée à lundi à 10 A. M.

ACTIONS ET BONDS.

Dernières cotes du N. O. Stock Exchange

Banques.	Valeur au pair	Offre	Demande
2 Canal & Banking Co	100	—	—
Citizens	100	126	—
2 Germania National	100	—	—
Germania Savings	100	—	—
2 Hibernia National	100	—	—
2 Louisiana National	100	117	—
2 Metro. Loan & Savings	100	—	—
2 Mutual National	100	—	—
2 N. O. National	100	—	—
2 People's	50	—	—
2 State National	100	—	128
2 Union National	100	—	—

Compagnies d'assurances.			
Crescent Ins	100	115	120
Factors and Traders Ins	100	116	121
2 Firemen's	50	—	—
2 Germania Insurance Co	100	—	—
Hibernia Insurance	100	—	119
Home Ins	40	—	44
2 Hope Insurance	100	104	106
Lafayette	50	55½	60
Merchants Mutual	100	115½	—
2 Mechanics & Traders Ins	100	—	116½
2 N Orleans Insurance As	30	36½	38
2 New Orleans Ins Co	50	64	65½
2 People's Insurance	25	—	—
2 Sun Mutual Insurance	100	—	—
2 Teutonia	100	—	—

Chemins de fer Urbains.			
Carrollton	100	90	95
Crescent City	50	—	10½
Canal and Claiborne	100	—	—
2 New Orleans City	100	1?9½	110½
2 Orleans	50	44	50
2 St. Charles Street	50	64½	65½

Actions Diverses.			
2 Bienville Oil Works Co	100	—	—
2 Crescent City Slaughter House	50	40	—
Imp. Bonded Warehouse	100	—	—
Jeffer City Gas Light Co	100	—	—
Louisiana Ice Manu Co	50	33½	35½
2 Louisiana State Lottery Company	100	—	—
Louisiana Oil Company	100	98	100
Metairie Cemetery Ass	100	—	—
2 N O Gas Light Company	100	59½	60¼
N. O. Waterworks Co	100	45	48
2 Planters Crescent Oil Co	100	—	—
Sugarshed Company	60	—	—
Stern Fuel & Chem Mfg Co	50	—	—
Southern Mfg & Export'g Co	100	—	—
Southwestern Brush Electric Light Co	100	—	—

Nouveaux Bons d'Etat.		
4 Louisiana Sevens	61⅛	63⅛
4 .. Twos	56	—
4 .. Fours	76⅛	—
4 .. Threes (Baby Bonds)	61	64

Bons de Ville.	Offre	Demande
Premiums Issued 1875.	75⅝	76
Privilèges sur bons à prime	5⅛	⅛
Premium drawn number	—	—
5 Consolidated or mat. coup. Issued 1852	93	94½

Bons Divers.		
Canal & Claib. St. rr mort	—	—
New Orleans, St. Louis & Chicago R. R.		
4 Jack. R. R. 1st mort	—	107
Jack. R. R. 2d mor coup	—	—
Jack. R. R. 2d mor. dbt B	—	—
4 Morgan La & T 1st gold mort	—	—
4 N O Pacific RR 1st gold mtge	92	94½
St Charles Hotel Co mortgage	—	—
N. O. City RR Co mort	118	120
St Charles St RR mortgage	—	—
N.O. Waterworks Co mrt	—	—
La Ice Mfg mort	—	—
Levee Steam Cotton Press Mt'ge	—	—

Certificats et Warrants.		
State Warrants—		
1882 Constitutional	—	—
1880 Ordinary	50	70
1881 do	71	75
1882 do	65	75
Police Cts	—	—
Certificats d'école d Etat	—	—
City Time Cts	52	57
Jan. 1879, Int'Cs State Cou	—	—
Certificats émis en vertu de l'acte 93 de 1880	—	—
Unpaid State Coupons, No 12 (jan 1 1880)	55	70
do prior to No 12	65	—
Unpaid city coupons	80	90
Half paid Coupons	—	—
State School warrant	—	—

1 Avec Dividende. 2 Sans Dividende
3 Avec Coupon. 4 Sans Coupon.
5 Cressman's Issue 6 New Stock

BULLETIN COMMERCIAL.

COTON.

(Nos cotes pour les marchés du pays et étrangers sont pris des dépêches, et nos statistiques du coton du New Orleans Cotton Exchange.)

MARCHE DE LA NLLE-ORLEANS

SUR PLACE.

Le Cotton Exchange a rapporté aujourd'hui des ventes de 800 balles, comprenant —— balles après 2:30 p. m. hier.

La marché est calme et facile.

Le cotons tachés sont de ¼ à ⅜c plus bas que les cotons blancs.

	Aujourd'hui	Hier	Même jour la semaine dernière
Interior	—	—	—
Low Ordinary	9⅝	9⅝	9⅝
Ordinary	10⅝	10⅝	10⅝
Good Ordinary	11⅜	11⅜	11⅜
Low Middling	12⅛	12⅛	12⅛
Middling	12⅝	12⅝	12⅝
Good Middling	13⅛	13⅛	13⅛
Middling Fair	13⅝	13⅝	13⅝
Fair	13⅞	13⅞	13⅞

FUTURS.

Lourd mais stable

Juillet —— à ——; août 12,38 à 12,40 ; septembre 11,87 à 11,88 ; octobre 11,58 à 11,5 ; novembre 11,46 à 11,47 ; déc. 11,46 à 11,47 ; janvier 11,58 à 11,59 ; février 11,69 à 11,70 ; mars 11,80 à 11,81 ; avril 11,91 à 11,92 ; mai —— à ——.

Les ventes comprennent 11,400 balles.

MARCHES DIVERS.

Aujourd'hui à midi le middling était coté à Galveston 12⅛ ; à Mobile à 12⅛ ; à Savannah à 12 ; à Charleston à 12⅛ ; à Wilmington à 12⅛ ; à Norfolk à 12 7/16 ; à Baltimore à 12 13/16 ; à New York à 12⅞ ; à Boston à 13 ; à Memphis à 12⅛ ; à Augusta à 12 ; à Philadelphie à 13⅛ ; à Cincinnati à 12⅛ et à St-Louis à 12⅛.

MARCHE DE NEW-YORK.

SUR PLACE.

Lourd et plus facile

Cotes ordinary 10 3/16 ; good ordinary 11 9/16 ; strict good ordinary 12 ; low middling 12 7/16 ; middling uplands 12⅞ ; middling Orleans 13 3/16 ; middling Texas 13 3/16.

FUTURS.

Lourd

Juillet —— à ——; août 12,80 à ——; septembre 12,52 à 12,53 ; octobre 11,92 à 11,93 ; novembre 11,73 à 11,74 ; décembre 11,74 à 11,75 ; janvier 11,84 à 11,85 ; février 11,96 à 11,97 ; mars 12,08 à 12,10 ; avril 12,21 à 12,23 ; mai 12,33 à 12,35 ; juin 12,45 et 4.

MOUVEMENTS DE COTON.

RECETTE NETTE—A la Nlle-Orléans, depuis le 1er septembre, 1,178,645 balles ; même temps l'année dernière, 1,554,103 balles ; à tous les ports des Etats-Unis, 4,606,331 balles ; même temps l'année dernière, 5,697,667 balles.

EXPORTATION A L'ETRANGER—De la Nouvelle-Orléans, depuis le premier septembre, 1,166,712 balles ; même temps l'année dernière, 1,594,492 balles ; de tous les ports des Etats-Unis, 3,461 970 balles ; même temps l'année dernière, 4,410,320 balles.

STOCKS — A la Nouvelle-Orléans, 26,394 balles ; même temps l'année dernière, 67,397 balles ; à tous les ports des Etats-Unis, 203,229 balles ; même temps l'année dernière, 259,120 balles.

MARCHE DE LIVERPOOL.

SUR PLACE.

Calme et sans variation

Cotes—7 11/16d pour les middling uplands, 7¼ pour le middling Orleans.

FUTURS.

2 p m—Lourds et plus faciles.

MARCHE DU HAVRE.

Calme.

Cotes—86½fr. pour le Très Ordinaire (sur place) et 87fr. pour le Low Middling (sur mer)

PRODUITS DE LA LOUISIANE

Nos cotes représentent le marché en gros sur la levée pour le sucre et en magasin pour le riz.

SUCRE ET MELASSE.

Le marché au sucre est calme. Les acheteurs et vendeurs ne s'accordent pas.

Les mélasses sont lourdes.

SUCRE—

Bons cotons :	la livre
Inferior	6 à 6½
Common	7 à 7½
Good common	7¼ à 7½
Fair	7⅝
Good fair	7⅞ à 8
Fully fair	8⅛ à 8¼
Prime to Strictly prime	8½ à ?
Choice	à 8¾
Seconds	7½ à 8¼
Jaune clarifié	8¾ à 9
Gray Clarified	—
Off whites	8⅞
Choice whites	9
Pure whites	9¼

MELASSE—

Bons cotons :	le gallon
Choice	rien
Strictly prime	rien
Prime	rien
Fair	45 à 50
Common	30 à 40
Inferior	20 à 25

RIZ CLEAN—Le marché est calme et stable, la demande modérée et les prix n'ont pas varié.

Bons cotons :	la livre
Clean No. 2	3⅜
Common	5 à 6
Ordinary	6¼ à 6½
Fair	6⅝ à 6¾
Good	6⅞ à 7
Prime	7½ à 7¾
Choice	7⅞ à 7¾

FARINE ET GRUS.

Les prix suivants sont pour des lots en gros. Les petits lots se vendent à 25 à 50c de plus par baril, selon la qualité.

A LA BOURSE.

Clôture officielle de la Bourse :

FARINE—

Fancy 5 85 à 6 10 le baril ; choix 5 50 à $5 65 ; family 5 15 à 5 35.

FARINE DE MAIS—4 35.

AU DEHORS DE LA BOURSE.

CREAM AND PEARL MEAL—5 25

GRU—$5 10 à 5 25 le baril ; stock ordinaire $4 80 à 5 00.

GRU FIN—$5 25 le baril pour choix frais, ordinaire $5 00.

GRAINS ET FOURRAGES.

(Nos cotes sont pour des lots en gros. Les petits lots se vendent aux prix suivants : mais 2c de plus par boisseau ; avoine 2 à 4c de plus par boisseau ; son 5 à 8½c de plus par 100 lbs. et le foin $2 à 3 de plus par tonneau.

MAIS—Le marché est coté à 1 07½ à $1 10 le boisseau pour le blanc et $—— à —— le blanc mêlé, —— à —— pour le jaune et 98 à —— pour le jaune mêlé.

AVOINE— 56 à 57c le boisseau pour le western de choix ; Red rust proof 52 à 53 ; choix 55 à —.

SON—Le marché est à 80c à — les 100 livres.

FOIN—Choix à $29 00 à $30 00 ; strictly prime à 26 00 à $27 00 le tonneau. Les qualités au dessous du strictly choice et du strictly prime sont nominales.

PROVISIONS.

A LA BOURSE.

Clôture officielle à la Bourse pour les lots en gros :

Les provisions sont calmes.

MESS PORK—$21 75 nominal.

VIANDES SALEES SECHES — Epaules à 9½ ; clear ribbed 12½ ; clear, il n'y en a pas ; long clear 12½.

BACON—Epaules 10¼ ; clear ribbed 14½ ; clear, il n'y en a pas ; long clear 14¼.

GRAISSE—En tierçons, raffiné, 12½ à 12¾.

JAMBONS—14½ à 15.

AU DEHORS DE LA BOURSE.

Les prix suivants sont pour les petits lots :

MESS PORK—Nouveau $22 00

VIANDES SALEES SECHES—Epaules 10

BACON—Epaules 11 ; clear rib sides 14¼ ; long clear 14¼.

JAMBONS—Choice new canvassed sugar cured 14¾ à 15½c, selon la qualité ; medium 9 à 11c

BREAKFAST BACON— —— à 15c la livre.

GRAISSE—Raffinée en tierçons à 12½ à 13¼c ; raffinée en kegs 13¾c ; raffinée en baquets 14c.

BŒUFS—Choice family mess pork $16 50 à 17 00 le baril, $9 50 à 10 50 le demi-baril ; medium et ordinary mess beef $15 00 à 15 50, Fulton market $12 75 à 13 00 par demi-baril.

GROCERIES.

Les prix suivants sont pour des petits lots.

CAFE—Prime —— à 10⅜c ; good —— à 10¼, fair — à 9½c ; ordinary —— à 8¼c la livre.

THE—Oolongs, fair à medium 17 à 18 ; fine à finest 40 à 75 ; Imperials, common à fair 20 à 28 ; fair à medium 30 à 40 ; fine à finest 45 à 75 ; Hyson et Young Hyson 22 à 30 ; fine à finest 35 à 65.

BEURRE—Western creamery, fancy — à 29 ; western creamery choice 24 à 27c ; western dairy choice 24 à 25 ; western dairy prime 22 à 23 ; Western dairy good 19 à 2 ; do fair 17 à 18.

FROMAGE—New York cream, 15 à 16c la livre ; western full cream flats 12 à 12½ ; choice Illinois part skims 9 à 10 ; prime Illinois part skims 8 ; do good 6 à 7, inferior 2 à 4.

SAVON—De la Louisiane - Magnolia - family 4 à 4½ la livre ; olive 5 à 5½ ; dark mottle 4c ; Keller's — Magnolia 4¼c ; Eagle 3½ à 3¾ ; Olive 4¾ à 5. De l'Ouest - Kirk's—Olive 5¼ à 5½ ; Blue India 6 à 6¼ ; St. Rollix, XXX German Olive 4½ à 4¾c ; Procter & Gamble Olive 5¼ à 5½c ; German Olive 5 à — ; Family 4½ à 4¾ ; miscellanées, Red Castile 7½ à 8½ ; White Castile 9½ à 10½.

SEL—Les petits lots se vendent à 87½c pour gros et à $1 22½ pour fin. Turk's Island — à 40c le boisseau. Sel de table 2 à 7c selon la grosseur.

CHANDELLES STAR—Full weights 15½c la livre.

AMIDON—4c

FRUITS ET NOIX.

Les petits lots se vendent aux prix suivants :

DU PAYS—Melons d'eau $5 à $10 le 100 melons français rares à $4 50 à $5 la douz ; pêches 25c à $1 00 laboite ; pommes 25 à 50c la boite, $1 50 à 3 50 le baril ; poires Bartlett, $7 00 à 13 00 le baril ; pistaches rouges 7½c la livre, celles de la Virginie 11c. Pacanes 10 à 15c, selon la qualité. Pêches séches nominales à 8 à ——, Pommes sèches ordinaires 6 à 6½ ; fancy sliced 7 à 7½, évaporées 12½c.

ETRANGERS — Citrons Palerme $6 00 à $5 50 la boîte. Messine $6 00 à 6 50 ; Figues de Naples —c la livre ; figues layer 15c la livre ; figues ovales à 13c la livre. Raisins layer à $2 75 la boite ; Londres layer, $3 10. Figues bananes $1 00 le régime ; de $1 50 à $2 50 le régime. Dates 7½ à 8c la livre. Dates persanes à 12c la boite. Currants 6¼c la livre. Prunes 8 à 8½c la livre. Citrons 15c la livre. Amandes 21 la livre. Noix du Brésil 7½c la livre. Filberts à 12½c. Noix anglaises 16c ; do françaises à 12c. Noix de Cocos à $4 50 le 100 pour les petits lots.

GRAINE DE COTON ET SES PRODUITS.

Graine de coton $12 par tonneau, sur la levée ; oil cake, prime $26 à 27 le tonneau, livré à bord ; $26 00 par short ton ; farine de graine de coton $26 à 27 le tonneau livré à bord l'huile de coton crue, choice 41 à 43c ; huile raffinée 53 à 56 le gallon sur la levée ; cooking oil 60c.

PRODUITS DE LA CAMPAGNE

(Nos cotes représentent les prix du gros au landing. Les marchands obtiennent — à 25c de plus par baril et ½ à ¼c en lots.)

POMMES DE TERRE—De l'Ouest $2 65 à 2 75.

PATATES DOUCES—$2 00 empaquetées.

OIGNONS—De l'Ouest $2 25 à 2 50.

AIL—50c à $1 le paquet.

CHOUX—De l'Ouest $2 00.

CHOUCROUTE—Nouvelle de l'Ouest $7 00 le baril ; Fréuier $10.

HARICOTS —Northern white mediums 6 à 9¼c la livre ; white kidney 7 à 7½c ; red kidney ; choix 5¼ à 5½c ; western white à 5½c ; western red kidney 5c ; Pois verts 3 à 3½c.

COW PEAS—Mixed 1 25 à 1 50 ; whiporwill $1 00 à 1 25.

VOLAILLES—Grosses volailles de l'ouest $5 00 à 5 50 la douz ; poulets $1 75 à 3 50 ; canards $2 à —— ; oies $4 à —— ; dindes $10 à $12. Les grosses volailles de la Louisiane $3 50 à 4 ; poulets $1 75 à 2 25 ; canards $2 50 ; oies $3 75 à $4 50 ; dindes $6 à 15.

ŒUFS—Ceux de l'ouest 15 à 16c, ceux de la Louisiane 16 à 18c la douzaine.

SUIF— — à 7¾c la livre pour celui de la ville à — à 6¾ celui de la campagne.

CIRE D'ABEILLE—20 à 21c la livre.

MIEL—Strained 50 à 75c le gallon.

LAINE—Burry 10 à 15c la livre ; Louisiana clear 22 à 23c ; clear lake 24 à 25c

PEAUX AUX ABATTOIRS—70 livres et au-dessus — à 9c ; steer et peaux de vaches 30 à 70 livres — à 6½c ; kips, 14 à 30 livres, — à 8½c ; peaux de veau 75 à 85c pièce.

PEAUX DE CAMPAGNE—Green salted à 7 à 7½c, dry flint 12 à 12½ : dry salted 10 à 11c la livre ; damaged green hides et grub selections 2c off.

PELLETERIE—Moutons 20 à 40c ; chevreau 10 à 25c ; coon 5 à 10c ; belette 10 à 12c½ ; castor 50c à $1 00 ; loutre $2 à $5.

MOUSSE—Mêlée 3 à 3¼c la livre ; grise 2 à 2½c ; noire 3½ à 3¾c

PLUMES—Best plumes d'oies à 55c la liv. commun 15 à 25c.

CORNES—Cornes de bœufs, prime, — à 6c la livre ; do de vaches — à 3c

MATERIAUX DIVERS.

Les prix suivants sont pour les articles vendus ici : vieux cuivre rouge 12 à 14c le livre ; do jaune — à 12c ; vieux plomb 2½ à 3c ; vieux W fer $15 à $18 par tonne ; C do $8 à $17.

BARILS—Barils à huile de charbon 75 à 90c ; do à whiskey 40 à 50c

CHIFFONS—Coton mêlé $1 15 à 1 40 100 livres ; laine mêlée $1 60 à $2 60 les 100 livres.

MARCHANDISES DIVERSES.

TABAC EN FEUILLES—Qualités pour l'exportation, en boucauts—Low lugs à medium 5¾ à 6¼ la liv ; good 6½ à 7 ; Low leaf 7½ à 8 ; medium 8¾ à 9c ; good 9½ à 10c ; fine 10½ à 12. Selections, rien ici. Cuttings grades, en boucauts, — Lugs 7 à 10 ; leaf 11 à 20 ; fancy 25 à 35.

TABAC MANUFACTURE—Fine plug 63 à 73c la liv ; fine medium 53 à 63c ; Bright quarters, common sound 43 à 50c ; common 11—inch 4's et 5's, 36 à 40c. Bright navy, 4's et 5's, 44 à 60c. Black sweet, 40 à 55c. No 1, 6's et 10's, dark black sweet 40 à 55. Navy livre, black 40 à 55c, navy 3's black 40 à 50c. Fancy styles, feuille naturelle, 50 à 80c ; No 1 livre extra fancy 70 à $1 15.

NAVAL STORES—Les prix du gros sont comme suit. Au détail il faut payer 25 à —c de plus par baril. Pitch, il n'y en a pas au premier main ; goudron $4 00 le baril, 2 25 le demi-baril Résine—D et E $1 80, F $1 90, G $2 00, H $2 25, I $2 50, K $2 75, M $3 00, N $3 25, Essence de térébenthine 45 à —c ; jobbing à 2 à 4c de plus le gallon.

TOILE D'EMBALLAGE—Bagging, 1¾ livre, 9¼c la yards ; 2 livres 10¼c ; 2¼ livres 11¼c ; baling twine 14c la livre.

COTTON TIES—Selon la patente, $1 50 net le paquet

CHARBON

Détail—Famille 45c le baril, boucaut $4 50 slack coal 25c le baril ; anthracite $9 00 le ton. bateaux 40c la boite ; steamer $4 00 la tonne en gros 30 à 3

VINS ET LIQUEURS.

ALCOOL—le gallon	2 30 à	2 32
BRANDIES—Du pays, le gallon	1 10 à	1 25
Pêche—vieux, le gallon	3 00 à	3 50
Pomme	2 25 à	2 75
Cognac importé—1877, le gal.	4 80 à	—
1872	5 50 à	—
1870	5 75 à	—
1865	6 50 à	—
1860	7 40 à	—
1858	8 00 à	—
1848	10 50	—
GENIEVRE—Du pays, de New-York ou de Philadelphie, par galon	1 20 à	—
Hollande, par gal	2 75 à	2 85
Sir Robt. Burnett's Old Tom	3 15 à	3 25
Sir Robt. Burnett's Old Tom par caisse	8 50 à	9 00
Holland, par caisse	7 50 à	—
WHISKY—Rectifié de la Louisiane, 90 p. c. de preuve, par gal	1 17 à	1 18
Ouest	1 17 à	1 19
Bourbon	1 40 à	3 50
Seigle	1 50 à	3 50
Ecosse, importé	4 00 à	4 25
Irlande, importé	4 00 à	4 25
RHUM—Nlle-Angleterre	1 45 à	—
Jamaïque	4 25 à	5 50
Santa-Cruz	3 65 à	4 25
CHAMPAGNES—Roderer Carte Blanche, qts par douz	23 75 à	—
Piper Heidsieck, qts par douz	23 00 à	—
Krug & Co, qts, par douz	21 50 à	—
Moet & Chandon — Sillery Mousseux, par douz	21 00 à	—
Cremant d'Ay, par douz	25 00 à	—
Pintes, $2 en plus		
VINS—California Claret, le gal	62 à	65
Zienfandel, No 1, le gal	70 à	75
Clarets Importés — Ordinaire par bar	53 00 à	55 00
Clarets de famille, le bar	65 00 à	76 00
Clarets fins, le bar	90 00 à	175 00
Médoc, la caisse	6 00 à	—
St. Julien, la caisse	6 50 à	—
Margaux, la caisse	7 00 à	—
Pontet Canet, la caisse	10 00 à	—
Larose, la caisse	12 00 à	—
Léoville, la caisse	12 00 à	—
Chateau Lafitte, la caisse	24 00 à	—
Ordinaire, la caisse	3 20 à	3 50
VINS BLANCS—Imp. ordinaire, la caisse	57 00 à	58 00
Importé de famille, le bar	65 00 à	80 00
Importé, fins, le bar	90 00 à	175 00
Graves, la caisse	6 00 à	—
Sauternes, la caisse	6 50 à	—
Haut Sauternes, la caisse	10 00 à	—
Latour Blanche, la caisse	18 00 à	—
Chateau Yquem, la caisse	24 00 à	30 00
Ordinaire, la caisse	3 50 à	—
Vin Muscat, la caisse	4 25 à	6 50
Madeire, Cette, le gal	95 à	1 00
Madeire, véritable, fin, le gal	3 50 à	5 00
Madeire, la caisse	12 00 à	25 00
Sherry, Cette, le gal	95 à	1 50
Sherry, véritable, Xeres, le gal	1 50 à	5 00
Sherry, la caisse	9 00 à	25 00
Vin de Porto, le gal	1 15 à	—

MATERIAUX de CONSTRUCTION

Cotes du Mechanics' Dealers' and Lumbermen's Exchange.

LUMBER, TIMBER AND SHINGLES—

YELLOW PINE—For building, furnished to sizes up to 6x8, 32 feet long, ₱ 1,000	$15 00 à 16 00
For building, Timber 8x8 to 12x12	18 00 à 20 00
Boards, 1, 1¼, 1½ à 12 in. merchant	16 00 à 17 00
Boards, 1, 1¼, 1½ à 12 in. clear	18 00 à 20 00
Boards for sheathing	10 00 à 12 00
Weather boarding	15 00 à 16 00
Weather boarding dressed	17 00 à 18 00
Flooring 1¼ inch merchantable	24 00 à 25 00
Flooring, 1¼ inches, clear	27 50 à 30 00
Flooring, 1¼ in, clear, gallery	35 00 à —
Flooring, 1¼ in., clear, square edge	24 00 à 25 00
Ceiling, dressed, ¾ and ⅞ in., merchantable	14 00 à 15 00
Ceiling, dressed, ¾ and ⅞ inch, clear face	20 00 à 22 00
Shelving, dressed on both sides	20 00 à 22 50
Base, dressed on one side	20 00 à —
CYPRESS — Sills, fence posts, sleepers	22 50 à —
Boards, 1¼, 1½ and 2 inches, pr. seasoned	30 00 à 32 50
Boards, 1, 1¼, 1½ and 2 in., ch.	35 00 à 40 00
WALNUT — Ohio river counter tops, 20 in. and over, clear	—
Ohio river, 1 to 4 inches	50 00 à 150 00
Ohio river, 1 à 4 inches, common	—
OAK—White, 1 to 4 inches	50 00 à 80 00
Ohio river	50 00 à 60 00
SHINGLES—20 in. guaranteed	4 25 à 4 50
20 inches merchantable	3 75 à 4 00
LATHS—Plaster	2 25 à 2 75
WHARF TIMBER — Running foot	10 à —
Box boards cypress	15 à 18

BUILDING MATERIALS—

BRICK—Red building, ₱ 1,000	10 00 à 11 00
Lake building, ₱ 1,000	11 00 à 12 00
Lake paving, ₱ 1,000	13 50 à 14 00
American fire, ₱ 1,000	30 00 à 32 00
English fire, ₱ 1,000	60 00 à 65 00
LIME—Alabama, ₱ bbl	1 00 à 1 10
Western, ₱ bbl	90 à 1 00
CEMENT—Portland, ₱ bbl	3 25 à 3 50
Rosendale, ₱ bbl	1 90 à 2 00
Western, ₱ bbl	1 30 à —
PLASTER—Calcined, ₱ bbl	2 00 à 2 25
Hair, plaster, ₱ lb	04 à 05
SAND—River, ₱ bbl	—
Yellow, ₱ bbl	28 à 30
White, ₱ bbl	40 à 50
Ballast, ₱ bbl	—
TILES—English ridge, each	18 à 20
SLATE—Bangor quarry, ₱ sq're.	5 75 à 10 00
Virginia quarry, ₱ square	Nominal
Chapman quarry, ₱ square	5 75 à 10 00
English quarry, ₱ square	Nominal

WAGONS ET CHARRETTES.

Wagon, deux chevaux	$55 00 à 65 00
Wagon, trois chevaux	65 00 à 70 00
Wagon, quatre chevaux	75 00 à 105 00
Ox Wagon, avec corps	75 00 à 105 00
Ox Wagon, sans corps	65 00 à 95 00
Wagon pour cannes, complet	165 00 à 200 00
Charrette à trois mulets, avec corps	75 00 à 85 00
Charrette à trois mulets, complet	100 00 à 115 00
Charrette à bagasse	60 00 à 75 00
Charrettes d'habitation	45 00 à 60 00
Charrettes à immondices	35 00 à 50 00
Dray à campagne	50 00 à 75 00

CHEVAUX ET MULETS

Prix du Marché.

Chevaux communs	$ 70 à 110
Bons chevaux de trait	90 à 135
Chevaux de selle et de voiture	150 à 250
Mulets petits et communs	90 à 120
Mulets, qualité moyenne	140 à 175
Mulets pour rizières	125 à 140
Mulets, première classe	180 à 200
Forts mulets de ville et charroi de chantier	210 à 240

PRIX DES BESTIAUX

Bœufs du Texas, nourris au maïs, de choix, par liv. brute	
do 1re qualité	4½ à 4¾
do 2e do	3½ à 4
do par tête 3e do	$15 à 23
Bœufs de l'Alabama, etc.	
do 1re qualité	$24 à $28
do 2e do	$17 à $22
Cochons, 1re qualité, par liv. brute	9 à 9½
do 2e do	5 à 6
do 3e do	—
Moutons, 1re qualité, par tête	$3 50 à $—
do 2e do	$2 50 à $3 00
do 3e do	$1 50 à $2 00
Vaches laitières, 1re qualité par tête	$70 00 à $80 00
Vaches laitières, 2e qualité, par tête	$50 00 à $60 00
Veaux, 1re qualité, par tête	$8 00 à $10 00
do 2e do do	$5 50 à $7 00
Veaux d'un an, 1re qualité, pa. tête	$11 00 à $12 00
Veaux d'un an, 2e qualité, par tête	$8 00 à $10 00

Marché aux Bestiaux.

Opérations de la semaine.

	Arrivé.	Vendu.	Stock
Bœufs du Texas	1231	1154	286
Veaux	1923	1046	355
Cochons	157	55	102
Moutons	—	—	300
Vaches à lait	—	9	9

NAVIGATION FLUVIALE.

Départs de bateaux à vapeur

LUNDI 31 JUILLET 1882.

Bayou Sara....YAZOO VALLEY, à 5 P M
Thibodaux..BELLE OF THE COAST 5 P M
Plaquemines....WHISPER, à 11 A M
Bas du fleuve....ALVIN, à 11 A M

BULLETIN MARITIME.

SAMEDI, 22 JUILLET 1882.

EXPEDIES EN DOUANE.

Goelette Clara L Dyer, Nickerson, Utilla

ARRIVES.

Barque (amér) Penang, Townsend, New York
Goelette Magnolia, Arnet, Havane
précédemment rapportées à la Quarantaine.

BATEAUX A VAPEUR.

City of Alton, Able, de St Louis
Alvin, Scovell, du bas du fleuve
Assumption, Duges, du Bayou Lafourche
Clara S. Heno, du haut du fleuve

Arrivages de Produits

ST LOUIS—par steamer City of Alton .. 16 balles coton et fret assorti

BAS DU FLEUVE—par steamer Alvin.. 58 sacs riz brut nouveau

BAYOU LAFOURCHE—par steamer Assumption..10 boucauts sucre, 60 sacs riz brut nouveau.

HAUT DU FLEUVE — par steamer Clara S.. divers à ordre

Par les chemins de fer.

MORGAN'S LOUISIANA & TEXAS RAILROAD & STEAMSHIP COMPANY........2 balles coton, 2 barils sucre et divers

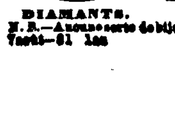
LOUISVILLE & NASHVILLE RAILROAD 179 balles coton

CHICAGO ST. LOUIS & N. ORLEANS RR 25 balles coton

FRANTZ & OPITZ,

Successeurs de A. BONNET & Cie.,
Montres, Bijouterie.

51 rue Royale
Coin Bienville.
Nlle-Orléans.



BIJOUTERIE
ET MONTURE DE
DIAMANTS

DIAMANTS.
N. B.—Aucune sorte de bijouterie plaquée.
Vente—51 les

L'ABEILLE

DE LA

NOUVELLE-ORLEANS.

JOURNAL QUOTIDIEN,

—AVEC UNE—

ÉDITION HEBDOMADAIRE

PARAISSANT
LE
SAMEDI MATIN
—ET—

Contenant toutes les matières publiées pendant la semaine dans l'édition quotidienne.

L'Édition hebdomadaire réunissant en un seul numéro toutes les nouvelles de la semaine compte beaucoup d'abonnés et de lecteurs en Europe.

BUREAUX ET ATELIERS,
No. 73 rue de Chartres, entre Conti et Bienville.

ABONNEMENTS

EDITION QUOTIDIENNE.

Un an	$12 00
Six mois	6 00
Trois mois	3 00
Un mois	1 00

EDITION HEBDOMADAIRE.

Un an	$3 00
Six mois	1 50
Quatre mois	1 00
Trois mois	75

Prix du numéro .... 10 cents

On s'abonne à la semaine avec les porteurs et les marchands de journaux.

ANNONCES.

Minimum d'insertion : 10 lignes.
Une première insertion $1 00
Chaque insertion subséquente 75

Pour les annonces de commerce, 25 pour cent d'escompte.

Pour les annonces au mois ou à l'année, on traite de gré à gré avec l'administration du journal.

L'ABEILLE

Est le plus ancien journal de la Louisiane. Fondée le 1er Septembre 1827, elle compte plus d'un demi-siècle d'existence.

Elle est lue par toute la population franco-louisianaise et est conséquemment, au point de vue des annonces, un excellent organe de publicité.

Elle est reçue non-seulement dans toutes les paroisses créoles de la Louisiane, mais dans les Etats voisins, au Mexique, aux Antilles en Europe, partout enfin où on lit le français et où on s'intéresse aux affaires de notre pays.

L'ABEILLE publie tous les jours en outre des matières politiques, littéraires et locales—

Des dépêches télégraphiques complètes de tous les points des Etats-Unis et de l'étranger,

Un Bulletin Maritime,

Une Liste des navires en partance dans les ports étrangers et américains pour la Nouvelle-Orléans,

Un Bulletin Financier,

Un Bulletin Commercial,

La Liste des voyageurs arrivés dans les principaux hôtels,

La Liste des voyageurs partis par chemins de fer.

BUREAUX ET ATELIERS :
73... CHARTRES ...73